

Travaux de l'année 1972

29 Janvier : *Le monastère d'Orbais à travers les siècles*, par M. l'abbé DEHU, curé d'Orbais-l'Abbaye.

A quelques kilomètres au nord d'Epernay, l'Abbaye Bénédictine Saint-Pierre d'Orbais fut fondée en 680 par Saint-Réol, archevêque de Reims. Les débuts de la construction de l'Abbatiale remontent à la fin du XII^e siècle. Elle fut sauvée de la ruine sous la Révolution Française par sa transformation en église paroissiale. L'aspect actuel de cet édifice est déconcertant. C'est en fait, une église tronquée. Elle est cependant une des plus attachantes églises de la Champagne.

26 Février : *La vie dans la culture de la Belle Epoque à la Drôle de Guerre*, par M. André VIET de Billy-sur-Ourcq.

Les petites exploitations étaient nombreuses entre 1900 et 1940. La classe paysanne paya un lourd tribut à la première guerre mondiale. A partir de 1920, on fait appel à la main-d'œuvre d'Europe Centrale et surtout aux Polonais. La guerre de 1939 hâtera la mécanisation de la culture. La vie familiale est très différente suivant l'importance des exploitations : les avantages en nature permettent aux ouvriers de vivre décemment ; dans la grande culture, il n'y a pas à cette époque de véritable opulence.

25 Mars : « *Le Bon Juge de Château-Thierry* » : Lecture, par M. DERUELLE, d'un discours de M. le Conseiller FOUCARD.

Le Juge Magnaud fut Président du Tribunal de Château-Thierry de 1887 à 1906. Une banale décision de justice, l'acquittement d'une malheureuse fille chargée de famille accusée d'avoir volé un pain, va bientôt lui valoir la célébrité. Ce jugement de relaxe va provoquer un déchaînement des passions. La renommée du « Bon Juge » ne cesse de grandir et de s'affirmer.

29 Avril : *De l'oratoire à la Cour de Cassation*, Maurice GAILLARD (1757-1843), par M. LORION.

Maurice-André Gaillard naquit à Château-Thierry le 16 Octobre 1757. Il étudie la philosophie à Meaux, puis enseigne dans les collèges de l'Oratoire. Fort lié avec Fouché, il s'en écarte à la mort de Louis XVI, s'en rapproche en 1799, Fouché étant ministre de la police. Successivement juge au Tribunal criminel de Seine-et-Marne, député, vice-président du Corps Légitif, Gaillard est, en 1810, pourvu d'un siège de Conseiller à la Cour d'Appel de Paris. Agent secret de Fouché après 1814, Maurice Gaillard est nommé Conseiller à la Cour de Cassation dès la 1^{re} Restauration. Il démissionnera en 1833.

27 Mai : Claude de l'ESTOILE, académicien et 15^{me} fils de Pierre de l'ESTOILE, Seigneur de Gland, note de M. René HAUTION lue par M. BEAUJEAN.

Né en 1597, Claude, à la suite d'un accident ne peut devenir page de M^{me} de Montpensier comme l'aurait désiré son père. Il entre au service du Cardinal de Richelieu qui le charge d'examiner la versification du Cid. Il compose des tragédies signées du Cardinal. Aussi est-il nommé membre de l'Académie Française qui vient d'être créée.

9 Juillet : Promenade à Sens avec visite de la Cathédrale, du Palais Synodal et de l'église Saint-Savinien et arrêt à l'aller à Voulton et Saint-Loup de Naud.

30 Septembre : *Pitié des églises de campagne* par M. Charles BOURGEOIS.

Protéger, respecter ces vieilles églises n'est pas un privilège des croyants. M. Souliac-Boileau qui inventoria, voilà cent ans et plus, tous les villages de l'arrondissement de Château-Thierry a laissé des notes fort intéressantes sur certaines églises de la région mal en point aujourd'hui. L'humidité ronge les édifices, les lézardes, les sillonnent, les plâtres s'accumulent. En certains cas la visite peut paraître dangereuse. L'église est souvent offerte aux pillards et aux vandales. Les communes se doivent de mettre à l'abri les raretés archéologiques qu'elles ne peuvent protéger dans l'église elle-même.

28 Octobre : *La vie des enfants à Château-Thierry pendant la guerre de 1914-1918*, par M. CHOPART.

Château-Thierry, ville de front ou presque était remplie de soldats. Cet aspect guerrier de la cité a forcément marqué les enfants vivant dans cette ambiance particulière. Les alertes, les bombardements, la lecture du communiqué affiché tous les soirs à la poste, l'absence totale d'éclairage, c'était là un état naturel, normal, la mémoire des enfants ne leur permettant pas de se souvenir d'un autre temps.

25 Novembre : *Les mots sauvages de Paul Claudel* par M. André LEFEBVRE.
